

LA RENAISSANCE ET LA REFORME

Avec la Renaissance du XVI^e siècle, c'est le retour aux sources de l'Antiquité. Les concepts réformistes pénètrent dans la région au cours de la première moitié du siècle. Dès 1551, le calvinisme trouve à Réalmont les prémices de son implantation. En 1560, la population de la ville est presque entièrement acquise à la Réforme. L'année suivante, l'avocat Bernard de Biron, diacre de Montauban, y vient exercer son prosélytisme et « planter son église ». Lombers, Vénès et Lafenasse participent à ce mouvement et deviennent des annexes de Réalmont. De 1560 à 1596, les guerres civiles opposent les deux partis. En 1562 et 1563, des excès sont commis à Dénat et Fauch. Dans les années 1567-1568, les religionnaires occupent plusieurs lieux. A Réalmont sont ruinés la Chapelle de l'Hôpital, l'église paroissiale, le couvent des Cordeliers et la maison des religieuses de Sainte Catherine. En 1569, des troupes venues de Castres vont assiéger « une caminade et clochier bien fort, appelé Sieurac ». En 1575, les papistes se dirigent sur Orban qu'ils saccagent après deux jours de siège. En 1595, les troupes du duc de Ventadour, passées dans la région, assiègent Poulan, Pouzols et Orban. Le 3 novembre, Montgomery s'empare du château de Laboutarié qui passait pour ligueur. En 1596, qui marque la fin de cette dernière phase des guerres civiles, le pays est profondément affaibli. Les destructions ont été nombreuses et c'est autour de 1600 que s'accomplit l'oeuvre de restauration et de reconstruction des édifices endommagés. La seconde phase des guerres civiles (1621) sera de courte durée. Des saccages sont encore perpétrés à Castres et dans le diocèse d'Albi. Le 3 septembre 1621, un combat meurtrier oppose des troupes devant Fauch dont l'église était fortifiée. L'année suivante, le duc de Vendôme assiège Lombers. En 1625, le Bureau des comptes invite les consuls de Roumégoux à veiller à ce que le lieu de la Bancalié ne tombe au pouvoir de l'ennemi.

Réalmont constituait la place la plus forte de l'Albigeois. Occupée par les protestants, Condé envisage de la soumettre. Le 15 avril 1628, il rassemble au pied du château de Lombers, une armée composée de 6000 hommes et 350 chevaux et se dirige vers Réalmont. Maugis, qui défend la place, manque de ressources.

Ainsi, les assiégeants vont-ils s'avancer prudemment. Après avoir repéré les points les plus faibles des fortifications, le marquis de Ragny ordonne l'ouverture de trois tranchées. Sans qu'aucune brèche n'ait été pratiquée, Maugis lui-même livre la place (30 avril 1628). Le prince de Condé y demeure quelques jours et ordonne la démolition des fortifications. L'évêque d'Elbène demanda aux consuls d'Alby 72 pionniers qui, munis de pics, de pioches et de pelles vont procéder au rasement des murs de la ville.

Le 1^{er} mai, il fut donné aux catholiques de s'assembler dans le temple où fut célébrée « la Sainte Messe d'où elle estoit bannie depuis soixante ans ».

Voulant réduire le nombre des révoltes, Richelieu ordonna de raser nombre de forteresses de l'Albigeois. L'ordonnance de 1632 enjoint aux consuls d'Albi de procéder à la démolition du château de Lombers.